



La station de biologie d'Overmeire

En plusieurs articles, parus au *Bulletin officiel*, nous avons, longuement, parlé d'Overmeire et de son étang. Ce n'est pas pour nous redire que nous reprenons la plume.

Le beau lac est presque oublié. Il a joui d'un véritable engouement qu'il ne méritait pas. Et, maintenant, ses rives sont désertes. Elles ne reverront plus les belles mondaines et les galants messieurs de jadis. Nous avons été, malheureusement, bon prophète. Le manque de communications d'un côté, une rapacité cynique des hôteliers, d'un autre côté, voilà les artisans de cette décadence.

Mais, comme aucune manifestation de cette grande magicienne qu'est la nature n'est indifférente aux amis de cette dame, les touristes, il nous a semblé bon de dire quelques mots de la station de biologie, unique en Belgique, établie sur les bords de l'étang.

Là, dans ces eaux dormantes ou courantes, ces étangs et ces mares, vit et grouille tout un monde d'êtres utiles ou nuisibles, ayant leurs mœurs propres, qu'il peut nous être profitable de con-

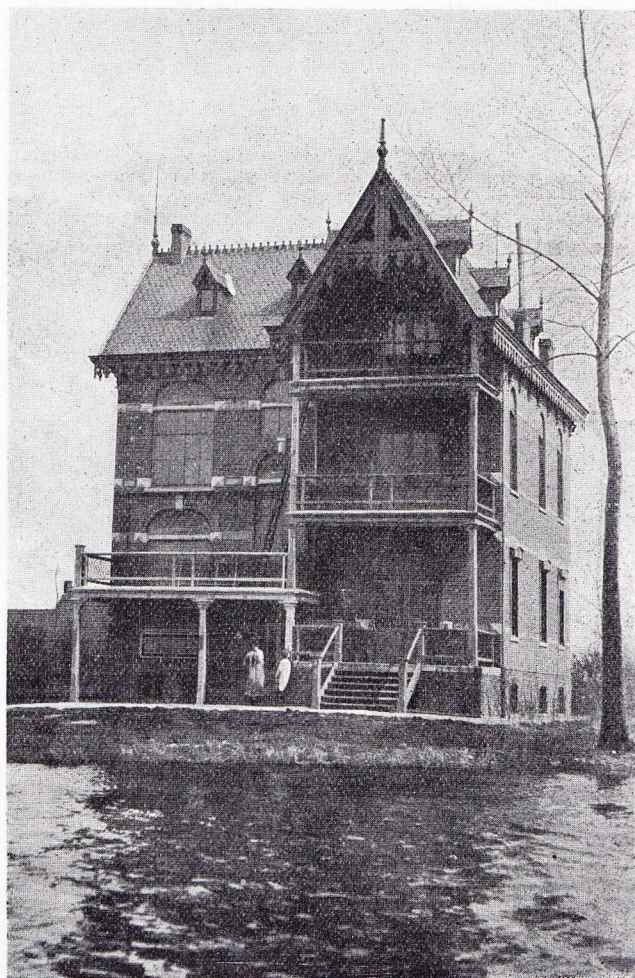


Overmeire. — Le lac.

naître. Car rien n'a été créé d'inutile et si, parfois, nous le croyons, c'est que nous ne sommes pas encore parvenus à déchiffrer certains mystères. C'est le rôle dévolu au personnel de la station de biologie d'Overmeire.

La biologie lacustre, dépendante de l'hydrobiologie, étudie la vie dans les eaux douces, comme la biologie marine scrute la vie dans les mers.

La Belgique était, jusqu'ici, restée quelque peu en arrière sur



Overmeire. — La station biologique au bord du lac.

les autres nations pour ce genre d'études. C'est surtout en Suisse et aux Etats-Unis que ces laboratoires que sont les stations de biologie se sont multipliés. Ces pays offrent, en effet, par excellence, un vaste champ de recherches par leur richesse en lacs et pêcheries. L'Allemagne, la Scandinavie, le Danemark, la France, l'Angleterre, la Russie, l'Italie, ont suivi le mouvement, et de remarquables travaux ont paru, grâce à d'infatigables piocheurs.

Overmeire présente bien tout ce qu'il faut pour étudier la faune lacustre. On a pu constater, maintes fois, la richesse de la basse Belgique à côté de la pauvreté relative de la moyenne et de la haute Belgique, et ce n'est pas un choix quelconque que cet étang. Il étend sa nappe d'eau sur 86 hectares, égayée de barrages boisés. Sa faune et sa flore sont très riches et des plus variées et son *plankton*, au microscope, multiplie d'innombrables organismes. La région avoisinante abonde en tourbières, mares et fossés hébergeant tout un microcosme intéressant.

D'un autre côté, l'étang d'Overmeire communique par un petit chenal à l'Escaut, sur lequel se peuvent faire de fructueuses excursions. On ne peut, en effet, oublier qu'à une heure d'Overmeire se trouve la région du bas Escaut, riche en marais qui offrent le remarquable caractère de présenter toutes les transitions entre l'eau douce et l'eau de mer, au point de vue de la salure. Ils contiennent un intéressant mélange des deux faunes, marine et lacustre. L'étude des eaux saumâtres ne pouvait donc trouver de meilleur champ d'expérience.

Bien que nous ayons mentionné tout cela en d'autres termes, peut-être, il nous plaît de dire que quelques-uns de ces détails sont d'un confrère. Rendons à César ce qui est à César..., si nous voulons qu'on nous laisse à nous ce qui est à nous.

Quant au laboratoire lui-même, il a établi ses pénates en la villa *Prince-Albert*. C'est modeste, sans doute, mais suffisant. La science, la vraie, n'exige pas un palais babylonien. Ce n'est pas toujours le pavillon qui couvre la marchandise. La modestie n'exclut pas le talent.

Ce chalet a reçu toutes les appropriations voulues. Il comporte une salle servant de laboratoire, une salle où sont installés les aquariums, une troisième servant à remiser les engins de pêche et de recherches. La station possède une barquette à rames et à voiles. Il y a, en outre, une bibliothèque et une salle réservée pour les collections. N'oublions pas la chambre noire pour la microphotographie.

La salle des aquariums, qui est la vraie cuisine de la station, comprend une quinzaine de bassins en verre où vivent les sujets qu'il s'agit d'étudier. Et c'est curieux de voir, là, se livrer à une gymnastique spéciale ces êtres bizarres, aux formes répugnantes parfois, aux couleurs sombres, visqueux et gluants, qui nous sont si peu connus et dont l'étrange existence ne laisse pas de nous émerveiller si elle n'inspire pas un autre sentiment.

Et, instinctivement, nous admirons le savant qui passe une partie de son existence à déchiffrer ainsi des énigmes, à allonger la liste des créatures qui peuplent la terre, amis ou ennemis de l'homme, afin de pouvoir s'en défendre ou s'en servir.



Overmeire. — Le laboratoire.

Et les résultats, à quoi serviront-ils ? A quoi sert l'enfant qui vient de naître ? La science est ainsi faite : à l'encontre de l'industriel qui sème et qui récolte, le savant, lui, sans bruit, souvent sans profit et sans gloire, pioche pour une génération future qui saura utiliser les jalons qu'il a posés.

L'avenir, chose abstraite, lui aussi, est plein de doute et de mystère, et cependant, tous, nous espérons en lui. C'est par les infiniment petits, la cellule et l'atome, que la nature a évolué et parfait son cycle. Suivons-la, pas à pas, étudions les matériaux dont elle s'est servi : c'est le seul moyen de la surprendre, pour autant que l'homme parvienne jamais à connaître son secret.

L'activité du laboratoire d'Overmeire s'est révélée cette année :

1° Par la récolte de nombreux spécimens de la faune et de la flore des eaux douces, destinés aux collections du Musée de Bruxelles ;

2° Par l'étude et l'observation suivie des mœurs d'un certain nombre d'organismes d'eau douce ;

3° Par la publication du tome III des *Annales de Biologie lacustre* ;

4° Par la publication d'une dizaine de « tracts » concernant la pisciculture (ennemis des poissons, parasites des poissons, alimentation naturelle des poissons, pollution des eaux) ;

5° Par un certain nombre d'analyses et des renseignements fournis aux éleveurs.

Voilà un beau bilan. La station d'Overmeire n'a, certes, pas attendu le nombre des années pour se classer honorablement parmi ses congénères, grâce à l'activité de son très intelligent directeur, le Dr Ernest Rousseau. Nous étions un peu sceptique, il y a un an, — trente années de journalisme rendent la foi parfois branlante. Mais, après avoir parcouru les différentes brochures parues déjà, nous avouons, humblement, que les résultats dépassent toute attente, d'autant plus qu'à côté de la science pure, il y a là du travail pratique dont, dès à présent, peuvent tirer grand profit nos pêcheurs et surtout nos pisciculteurs.

Toute nouvelle entreprise suscite des critiques. La critique n'est que l'ignorance déguisée. Quoi qu'il en soit, l'étude approfondie de la biologie des eaux douces est à même, non seulement de faire progresser nos connaissances scientifiques sur la faune et la flore des eaux douces, mais encore de contribuer à l'éclaircissement de maint problème économique : les poissons et les microbes offrent, à des titres divers, un intérêt pratique pour les besoins de l'humanité ; les poissons sont l'objet de la pêche et de la pisciculture ; quant aux microbes, la présence de certains d'entre eux peut amener l'infection des eaux d'alimentation de l'homme et des animaux domestiques.

Nous apprécions pleinement les services éminents que ces travailleurs qui se consacrent à ces études ardues, sont appelés à rendre à la cause commune, c'est-à-dire à la prospérité et au renom de la patrie. Nous sommes heureux, si faible que soit notre apport, de leur témoigner ici toute notre gratitude.

Comme nos paysans flamands ont su couvrir de riches moissons des terres incultes et stériles, il entre dans le programme des stations de biologie de rechercher la cause du dépeuplement de nos cours d'eau et les moyens d'y remédier, d'étudier les maladies de nos poissons cultivés, l'acclimatation de poissons étrangers. Elles contribueront ainsi à un rendement économique de nos étangs d'élevage et à l'augmenter, et, par ricochet, à une exploitation rationnelle d'une de nos richesses naturelles, nos fleuves et nos rivières.

A. BOTERDAELE.



Membre d'honneur

Dans sa séance du 30 janvier, le Conseil général a nommé membre d'honneur de l'Association S. A. I. et R. l'archiduc Louis-Salvator d'Autriche, le donateur de la Bibliothèque du T. C. B., dont nous avons récemment signalé le généreux envoi.

Voici la lettre que nous a adressée l'archiduc Louis-Salvator, en réponse à la nôtre par laquelle nous lui proposons le titre de membre d'honneur :

« Malfi, près de Raguse, 20 janvier 1910.

» Au Touring Club de Belgique,

» Très sensible aux marques de bienveillance envers moi, certes peu méritées, démontrées par le Touring Club de Belgique, j'espère qu'il aura, sous le patronage de son ancien président d'honneur, l'actuel Roi Albert, l'occasion de se développer de plus en plus et d'augmenter son importance déjà si grande.

» Je fus très attristé par la perte du grand Roi Léopold II, dont les générations futures ne manqueront pas de reconnaître le grand bien qu'il fit à l'Humanité.

» Avec toute considération,

» ARCHIDUC LOUIS-SALVATOR. »

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Cotisation annuelle de sociétaire:

3 francs

Les dames sont admises

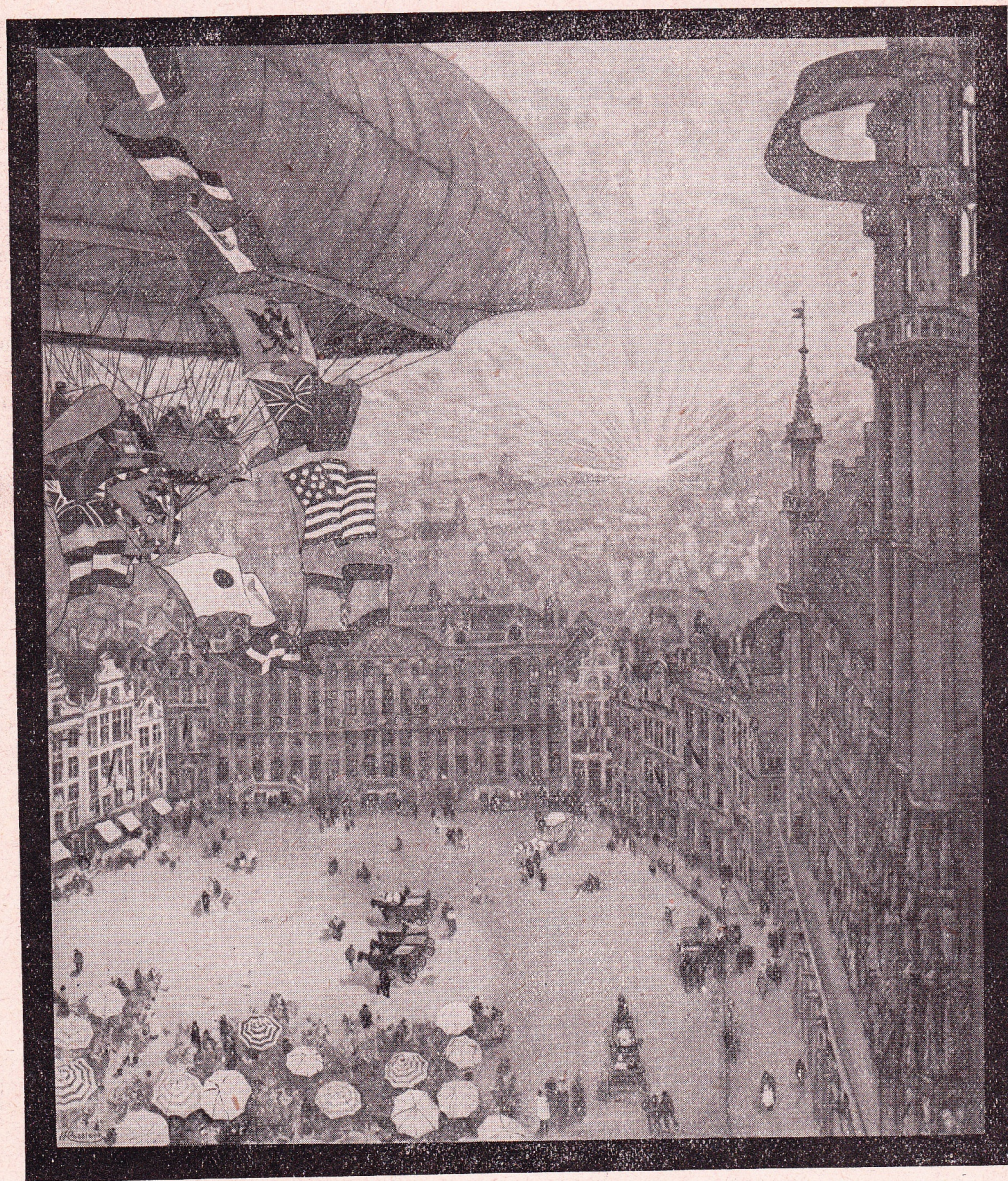


SOCIÉTÉ ROYALE

Envoi gratuit de l'*Annuaire*, du *Manuel du touriste*, du *Manuel de conversation*, du *Catalogue de la bibliothèque* et, deux fois par mois, du *Bulletin officiel illustré*.

ABONNEMENTS A L'EXPOSITION :

POUR LES MEMBRES DU TOURING CLUB, 15 FRANCS AU LIEU DE 20 FRANCS



ABONNEMENTS A L'EXPOSITION :

POUR LES MEMBRES DU TOURING CLUB, 15 FRANCS AU LIEU DE 20 FRANCS

Exposition Universelle
— et Internationale de Bruxelles

Avril-novembre 1910

Tirage : 56,000 exemplaires